

Folofolo

Revue des sciences humaines et des civilisations africaines

N° Décembre 2020

Tome 2

ISSN 2518-8143



FOLOFOLO
Revue des sciences humaines et des
civilisations africaines

Décembre 2020

Tome 2

<http://www.folofolo.univ-ao.edu.ci>

Administration et Rédaction

Directeur de publication BAMBA Mamadou

Rédacteur en chef KAMARA Adama

Rédacteur en chef adjoint KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster ALLABA Djama Ignace

Chargé de diffusion et de marketing ALLABA Djama Ignace

Trésorière KOUADIO Affoué Sylvie

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

Sékou BAMBA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OSSEYNOU Faye, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

LATTE Egue Jean Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

KOUAKOU Antoine, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

GUIBLEHON Bony, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ASSI Kaudjis Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Marie MIRAN, Maître de conférences, EHESS/IMAF Paris

GBODJE Sékré Alphonse, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Kouakou Siméon, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BATCHANA Essohanam, Maître de conférences, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Maître de conférences, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEKOIN Tano Raphaél Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de lecture

KOUAKOU Antoine

BATCHANA Essohanam

CISS Ismaila

VEI Kpan Noël

GOMA-THETHET Joachim Emmanuel

N'SONSSISA Auguste

CAMARA Moritié

FAYE Osseynou

IDRISSA Bâ

BAMBA Mamadou

SARR Nissire Mouhamadou

GOMGNIMBOU Moustapha

DEDOMON Claude

DEDE Jean Charles

BAMBA Aboulaye

DIPO Ilaboti

EDITORIAL

Prétendre écrire l'histoire de la civilisation africaine peut paraître une gageure.

En effet, des faits restent peu connus, et l'exploration intellectuelle et scientifique de l'Afrique n'est pas toujours chose aisée.

Le chercheur doit recueillir, classer et critiquer les sources écrites et orales de même qu'une documentation abondante pour aboutir à la vérité scientifique.

Il est pourtant nécessaire de réanimer à travers des écrits originaux la réalité substantielle de la civilisation africaine de l'époque antique à la période contemporaine en passant par les périodes médiévales et modernes.

C'est à cette tâche que s'est consacré ce numéro de la revue "FoloFolo".

Les propositions de sujets et les diverses approches scientifiques dans une entière liberté d'expression se sont avérées enrichissantes.

Ce numéro de décembre 2020 explore la science dans sa diversité.

Le résultat recherché est de connaître l'Afrique et ses civilisations dans sa profondeur et bien sûr avec ses joies et ses peines, mais aussi et surtout de proposer des pistes pour un développement durable de ce continent.

La pluralité des articles, l'originalité des problématiques et la diversité des sujets autorisent à penser que ce numéro sera accueilli à sa juste valeur par les universitaires.

Bamba Mamadou

TABLE DES MATIERES

Issa DIALLO / Adama KONE / Amadou TRAORE: Covid-19 à Bamako : Mythe ou réalité ? Analyse de la perception des populations	7–19
Adama KABORE: Migrations et sécurisation des terres dans l'espace Kroumen (1963-1999)	20–38
DOSSO FATOU / SAVADOGO MATHIAS: L'offensive turque en Afrique : le cas de la Côte d'Ivoire (2010-2016)	39–57
Hervé Landry COULIBALY: La pléthore de partis politiques au Burkina Faso de 1991 à 2017 : causes et impacts	58–73
Noël Okobé DATRO / Marc ATTOH: Les mercenaires libériens et la crise militaro-politique en cote d'ivoire : 2002-2003	74–93
René ELOUNDOU MBASSI : L'Aperçu historique de la gestion des femmes militaires dans l'armée camerounaise : 1984-2015	94–117
FOFANA Lacina / Foussata Dagnogo / Djibril Konaté : L'impact de la migration sur le cadres de vie des populations dans le périmètre minier de tongon, au nord de la côte d'Ivoire	118-132
Ardjouma TUO : Communication du risque face à l'utilisation du gaz butane par les taxis communaux de Bouaké (Côte d'Ivoire)	133-146
Dangnisso BAWA: Extraction des argiles sur le talus de la route Adéta-Danyi N'Digbé et risques de mouvements de masse	147-159
SORO Nahoua Adama / SILUE Donakpo / DIABATE Songui: Le problème d'éducation et la formation des populations agricoles de dongouine face aux risques de maladies hydriques liées à leurs activités	160-170

KOUAMÉ Jean Luc Kouassiblé / N'GUESSAN Mahomed Boubacard: "Les fondations politiques" : des instruments diplomatiques allemands méconnus en Afrique occidentale (1960 à aujourd'hui)	171-187
Dimitri OVENANGA-KOUMOU: Inachèvement de l'homme et liberté chez Kant	188-199
Mahamoudou OUBDA: l'islam dans le regard chrétien (631-2019)	200-220
Fatou DIOP/ Cheikh Ibrahima NIANG / Sara Danièle DIENG / El Hadji Papa Abdourahim SY: L'accompagnement psychosocial des personnes vivant avec l'hypertension et ses complications à Dakar	221-238
Koffi Amouzou SOSSOU: La gestion des plantations agricoles du sud-ouest Togo (1914–1920)	239-252
Mathata Mireille Pulchérie-Laure OUATTARA: Les <i>dyulamoussou</i> : une classe de femmes d'affaires à Kong (XVIIIe-XIXe siècles)	253-267
ASSI Amon Jean-Paul: Les Sénégalais et l'islamisation de la Côte d'Ivoire méridionale (1893-1956)	268-289
ODY Marcel Arnoux / KOUADIO Guessan: Les syndicats guinéens et le régime du président Lansana Conté (1990-2008)	290-306
YAO Koffi Léon: La caisse de stabilisation et de péréquation de Côte d'Ivoire : des origines à la dissolution (1954- 1999)	307-316
Ichaka CAMARA: Grands axes de la lutte contre la corruption au Mali de l'indépendance à Mars 2012	317-334
Ehouman Dibié Besmez SENY / Mamadou DELY: La condition de la croyance en des divinités des contes en Afrique en mutation	335-347
Abdoulaye KONÉ: Sanoussi Diaby et la diffusion du <i>Hamallisme</i> à Daloa de 1930 à 1977	348-360

L'OFFENSIVE TURQUE EN AFRIQUE : LE CAS DE LA CÔTE D'IVOIRE (2010-2016)

DOSSO FATOU

dossfatou84@yahoo.fr

Université Félix Houphouët Boigny Abidjan-Cocody

/

SAVADOGO Mathias

savadogomathias@yahoo.fr

Maître de conférences en Histoire contemporaine

Université Felix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan

(République de Côte d'Ivoire)

Résumé

La Turquie est de plus en plus présente en Afrique depuis ces vingt dernières années. Dans l'espace Ouest africain, elle s'intéresse particulièrement à la Côte d'Ivoire. De fait, l'analyse des ambitions politiques turques en Côte d'Ivoire, donne l'opportunité d'apporter des éléments de réponse sur les moyens utilisés par Ankara pour s'y positionner. Ainsi, le décryptage de ce travail permet d'avoir une connaissance sur des relations diplomatiques entre les deux États, d'identifier les différents domaines de coopération et d'apprécier la mise en œuvre des accords bilatéraux puis, dresser un bilan. Ceux-ci étant, à partir d'une démarche chronologique, la réflexion dévoile la stratégie turque en Côte d'Ivoire. Elle est perçue à travers différentes actions. D'abord, l'élément annonciateur de cette stratégie est l'ouverture de l'ambassade turque à Abidjan en 2010. Ensuite, il y'a la mise en place d'un cadre d'échange permanent par le canal des visites d'amitié et de travail organisées de part et d'autre. Ces fréquentes visites sont l'occasion pour les deux parties de procéder à la signature des accords principalement dans le domaine politique, économique et social. Enfin, le respect des engagements qui traduit une volonté commune des deux États pour consolider leurs relations.

Mots clés : internationale, diplomatie, bilatérale, accords, commercial

Summary

Since the last twenty years ago, Turkey has been being more and more present in Africa. In West Africa area, it is interested especially in Côte d'Ivoire. In fact, the turkey's political ambitions analysis in Côte d'Ivoire gives opportunity to bring some answers about the means used by Ankara to be positioned. This, the code-breaking of the work permits to have knowledge about diplomatic relationship between the two countries, to identify the different domains of cooperation and appreciate the implementation of bilateral agreements and set up a balance. For all these through chronological approaches, the reflexion decries the Turkey strategy in Côte d'Ivoire. It perceives through different actions. First, the annunciator sign of this strategy is the opening of Turkey embassy in Abidjan in 2010. There is the implementation of a permanent exchange area with friendship visitation and work organized everywhere. These regular visitations represent the opportunity for both countries for agreement signature mainly on social, economic and political field. Finally, the respect of engagements that it focuses on a common will of both countries to consolidate their relationship.

Keywords: international, diplomacy, bilateral, agreements, commercial

INTRODUCTION

« Dans le cadre de notre politique d'ouverture à l'Afrique qui a commencé en 1998, nous sommes déterminés à accroître et développer nos relations politiques, commerciales et culturelles avec les pays africains »¹. Ces propos traduisent l'intérêt que la Turquie accord à l'Afrique depuis quelques années. Cette politique d'ouverture en direction du continent s'est accentuée vers la Côte d'Ivoire qui est un pays phare de la région ouest africaine à cause de ses potentialités économiques. La présente étude veut analyser l'offensive turque en Côte d'Ivoire ainsi que l'impact de celle-ci dans les deux pays. Pour cela, il serait important et nécessaire de mieux faire connaître l'évolution des relations. Pour y arriver, il convient de répondre à la question suivant : comment se fait la stratégie de positionnement de la Turquie en Côte d'Ivoire ? Plusieurs sources ont permis de répondre à cette préoccupation : il s'agit notamment de témoignages recueillis auprès de quelques acteurs de la coopération du côté ivoirien. En plus, certains documents écrits tels que les discours, les accords, les rapports d'activité de l'ONG AIDE et du bureau du conseil spécial pour l'Afrique ont servi. Les informations collectées ont été analysées et comparées afin d'être sûre de leur cohérence. Pour la plupart les documents concernent des articles de revue en lien avec le sujet.

Ainsi, dans l'objectif de répondre au problème posé, la méthode chronologique est utilisée car elle permet d'apprécier l'évolution de cette relations. L'analyse concerne la période 2010 à 2016. L'année 2010 est considérée comme l'officialisation des relations à cause de l'ouverture de l'ambassade turque en Côte d'Ivoire et 2016, représente la redynamisation de la coopération avec la visite d'État effectuée par le président turc en Côte d'Ivoire.

L'étude s'articule autour de trois parties. La première partie met en exergue les raisons de la politique d'ouverture turque en Afrique à partir de 2010. La première partie ayant placée le contexte, la deuxième partie s'attarde quant à elle à la tactique turque en Côte d'Ivoire. La dernière et troisième partie traite la portés de la coopération dans les deux pays jusqu'en 2016.

1. LES RAISONS DE LA POLITIQUE D'OUVERTURE TURQUE EN AFRIQUE

¹. Gouvernement turc, « Les relations turco-africaines », sur mfa.gov.tr/les-relations-entre-la-turquie-et-l-afrique.fr.maf. Consulté le 09 Juin 2020 à 09h35min.

La politique extérieure de la Turquie en Afrique, découle en partie du refus de son d'adhésion à l'Union Européenne.

1-1 . Le refus à l'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne

L'ambition politique turque pour l'Afrique apparaît comme une stratégie à cause du rejet de sa candidature à l'intégration à l'Union Européenne (UE) par le conseil européen de Luxembourg depuis Décembre 1997. Débuté en 1959, en effet l'adhésion de la Turquie à ce groupement suscite encore des débats. Il y'a d'un côté les partisans à cette adhésion dont font partie les pays comme : la France ; l'Allemagne ; le Royaume unis et les États-Unis. De l'autre côté, les opposants qui sont pour la majorité les partis européens d'extrême droite comme le Front National Français de Jean-Marie Le Pen en France. Néanmoins, les deux camps utilisent les mêmes arguments, c'est-à-dire les raisons économiques, politiques et religieuses comme l'indique (C.KAFYEKE .2006.p22). Mais ces arguments sont traités différemment par chaque partie selon ses intérêts.

Sur le plan économique, les partisans estiment que les performances économiques turques sont un atout car la Turquie a démontré sa capacité de riposte face à la crise économique de 2001. Aussi, le gouvernement turc met tout en œuvre à travers des réformes pour établir une économie de marché opérationnel. (C.KAFYEKE .2006.p11), fait savoir qu'en une année le PIB est passé d'une croissance négative de - 7,5% à un taux positif de + 7,9%. Partant de cette analyse, l'on peut dire que ce dynamisme économique serait non seulement une garantie pour les marchés mais rassuraient également les investisseurs. Ainsi, la Turquie se présenterait comme un partenaire de confiance.

Au niveau social, la question démographique est évoquée. En effet, la population turque est estimée à 71,2 million d'habitant en 2011 (F.BRIES.2012.p11) et elle est en majorité jeune. Les partisans à l'adhésion soutiennent que même si le risque d'une forte vague d'immigration se présente à l'Europe en provenance de la Turquie, les marchés européens nécessitent plus de mains d'œuvres. Dans ce cas, la jeunesse turque serait une aubaine si le pays adhère à l'Union.

Politiquement, en plus de la situation géographique stratégique de la Turquie entre l'Europe et l'Asie, les arguments pour l'adhésion vont dans le sens des préoccupations militaires. En effet, la Turquie depuis 1952, fait partir de l'Office du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) qui est une organisation politico- militaire importante sur la scène internationale. Son

potentiel militaire est supérieur à celui de la majorité des pays membres de cette organisation avec 793 000 unités de personnel militaire (C. KAFYEKE .2006. p15). Sur ces questions militaires donc, le poids de la Turquie pourrait équilibrer les enjeux géopolitiques.

Cependant, les opposants à l'adhésion de la Turquie à l'UE, ont une autre analyse de la situation. Sur le plan économique, les raisons avancées sont entre autres : le manque de sécurité du marché et le taux élevé de la corruption ; la faiblesse des investissements étrangers qui ne représentent pas plus de 1% du Produit Intérieur Brut (PIB) selon l'auteur et l'accès difficile aux marchés turcs. Ces raisons économiques mettent en relief les caractéristiques d'une économie de marché instable et surtout une mauvaise gestion du marché publique. Les limites de l'économie turque ne favorisent donc pas un cadre de confiance pour les investisseurs ce qui pourrait jouer contre sa candidature.

Par ailleurs au niveau social, le problème démographique est exposé car la Turquie est un pays à forte démographie. Selon les experts, dans les années avenir cette situation pourrait être un problème majeur qui affecterait la population européenne. Ajouté à cela, il y'a une inquiétude des Européens face à une probable vague massive d'immigration en direction des pays riches. Les autres raisons évoquées sont : les inégalités entre l'homme et la femme ; le manque du droit élémentaire à vivre leur sexualité en ce qui concerne les homosexuels. En plus de cela culturellement, la religion est un obstacle à cause de l'islam pratiquée par plus de 99% de la population turque, selon (C. KAFYEKE .2006. p32) et l'on dénonce un manque de liberté de culte. De tous ces problèmes soulevés, l'élément fondamental est la question religieuse avec l'islam qui est complètement opposée aux pratiquent occidentales. Alors, un brassage culturel avec la Turquie risquerait une propagation de l'islam en Europe.

Enfin sur le plan politique, subsiste la crainte que derrière les changements législatifs et les réformes entamées par le gouvernement, les mentalités n'évoluent pas au même rythme et que la société civile ne progresse pas sur la voie de la démocratie. C'est donc quelques arguments identifiés contre d'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne qui amènent le pays à se tourner en Afrique.

Alors avec le continent africain, Ankara veut manifester un rapprochement afin de saisir les opportunités de coopération. Pour cela, les premières dispositions sont prises pour séduire l'Afrique. Ces dispositions sont visibles à travers les actions du gouvernement dirigé par le Parti de la Justice et du Développement (AKP) ou *Adalet ve Kalkinma Partisi* avec M. Recep TAYYIP Erdogan comme premier ministre. En effet, entre 2002 et 2005 le gouvernement

effectue de nouveaux ajustements diplomatiques destinés à l'Afrique. De ce fait, l'année 2005 a été consacrée à l'Afrique et de l'autre côté, la Turquie reçoit le statut d'observateur à l'Union Africaine (UA). Ces premières démarches, ouvrent donc la voie à l'offensive turque en Afrique.

1-2. La Turquie, un pays en quête de partenaires africains (2010)

Les analyses récentes sur les enjeux politiques mondiaux classent la Turquie parmi les nouvelles puissances émergentes. Consciente de cela et voulant relever d'autres défis, elle veut désormais s'affirmer sur la scène politique internationale. Ces dernières années, elle s'intéresse particulièrement à l'Afrique. En effet, à partir de 2010, les ambitions turques sur le continent se font de plus en plus remarquées. Cette volonté politique turque est soutenue par d'importants changements dont le pays a fait preuve surtout en termes de progrès économique. D'ailleurs, (O. MBABIA. 2011. p115), mentionne que la stratégie turque en Afrique combine plusieurs facteurs notamment : les dynamiques internes, une volonté d'expansion vers de nouveaux débouchés commerciaux et de son action politique internationale.

Contrairement à la Chine aussi présente en Afrique pour d'autres raisons², selon le rapport du bureau du conseil spécial pour l'Afrique, la Turquie voit essentiellement dans l'Afrique un marché pour ses produits finis plutôt qu'une source d'énergie et de matières premières³. Sur le plan interne, malgré la crise économique de 2008-2009 qui affecte la majorité des pays européens, la Turquie fait preuve de prouesses économiques. Le Produit Intérieur Brut (PIB) progresse de 102,4% correspondant à une croissance annuelle de 70% sur la période 2000-2010 comme indiqué par (F. BRIES.2012. p4) dans le rapport de l'étude réalisée sur la Turquie dans le cadre de la mission économique. L'analyse révèle également que cette performance économique a permis au pays de se classer deuxième en 2010 derrière la Chine en terme du nombre de projets de constructions internationaux réalisées.

² . Pour la plus part des sinologues, la présence chinoise en Afrique s'explique par une préoccupation majeure qui est l'accès aux matières premières. En effet, à partir de 2000 la Chine note d'importantes transformations économiques et sociales. Le développement économique est favorisé par les exportations, l'industrialisation et la création des Zones Économiques Spécialisées (ZES). Cette situation qui a des répercussions sur sa croissance démographique amène le pays à la recherche de produits bruts afin de maintenir le rythme de son progrès économique.

³ . Rapport du bureau du conseil spécial pour l'Afrique, « La coopération de l'Afrique avec les partenaires de développement nouveaux et émergents : option pour le développement de l'Afrique », Nations Unies, New York, 2010, p83. Consulté sur : un.org/fr/africa/saa/pdf/pubs/2009_emerging_economies_osaaf.pdf. Le 04 Juin 2020.

Ces changements internes sont alors une source de motivation d'Ankara pour lancer son offensive en Afrique. Par ailleurs, sur le continent cette offensive turque est orientée vers le domaine économique, politique, social et plusieurs actions démontrent cela. Concernant le volet économique, en 2010 la Turquie entreprend des rencontres avec les fonctionnaires africains de haut niveau afin d'explorer des perspectives économiques. Cette initiative impacte positivement le climat des affaires car le volume des échanges commerciaux avec le continent augmente et passe de 9,5 milliards en 2005 à 15,7 milliards de dollars en 2010 (O. MBABIA. 2011. p111).

Au niveau politique, il faut dire que la stratégie turque en Afrique s'est dessinée depuis 2008 avec l'organisation du premier sommet Turquie-Afrique qui s'est tenu à Istanbul du 18 au 20 Août. L'engouement autour de ce sommet montre à Ankara la réceptivité de l'espace africain car environ une quarantaine de pays dont la Côte d'Ivoire participent à l'événement. L'objectif principal de cette rencontre est le renforcement des liens économiques durables entre la Turquie et les pays africains tout en explorant d'autres opportunités de coopération.

Toujours dans le domaine politique, la Turquie s'est intéressée à plusieurs questions notamment : le cas de la Somalie à travers la conférence d'Istanbul⁴ organisée dans le cadre des Nations Unies sur la Somalie les 21-22-23 Mai 2010 ; l'accompagnement du processus de paix de Djibouti, où Ankara apporte un soutien important au gouvernement fédéral de transition. En contre partie, la Turquie de par son statut de membre non permanent au Conseil de Sécurité de l'Organisation de Nations Unies (ONU) sur la période 2009-2010, souhaiterait bénéficier du soutien des pays africains. Aussi, l'une des stratégies turque c'est d'amplifier l'organisation des visites de haut niveau et de procéder à l'ouverture de plusieurs représentations diplomatiques sur le continent comme à Bamako, Accra, Luanda, Abidjan en 2010.

Au niveau social des actions sont à noter et selon le gouvernement turc, durant seulement l'année 2010, 70 projets ont été réalisés par le TIKA⁵ dans 22 pays africains à travers des

⁴ .Istanbul, ville historique était par le passé appelée Byzance, une ancienne colonie grec qui plus tard va prendre le nom de Constantinople et sera la capitale de l'empire romain d'Orient après le partage de celui-ci en 395. Ville prospère et carrefour important du trafic commercial à cause de sa situation géographique stratégique (entre l'Europe et l'Asie, séparée par le détroit du Bosphore). Elle sera convoitée par les grands empereurs de l'époque. C'est finalement le sultan Ottoman (turc) Mehmet 2 qui après plusieurs tentatives parvient à déposer le dernier empereur romain Constantin 11 et prend Constantinople en 1453 en imposant l'Islam comme religion. Alors, débute la dynastie ottoman dans cette région.

⁵ . L'Agence de coopération et de coordination ou *Türk İşbirliği ve Koordinasyon Ajansı* (TIKA), est un pivot de la présence, de l'influence et du rôle joué par la Turquie en Afrique et ceux depuis 2005 où il a été implanté à Addis-Abeba.

programmes spécifiques dans les domaines de l'agriculture, l'éducation et la santé⁶. C'est donc le progrès économique observé par la Turquie en 2010 qui lui permet de repenser sa politique extérieure en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire.

2. LA TACTIQUE TURQUE EN CÔTE D'IVOIRE À PARTIR DE 2010

La Turquie déploie plusieurs moyens pour s'implanter en Côte d'Ivoire à partir de 2010. L'ouverture des deux ambassades ; les visites de haut niveau et la signature des accords de coopération, constituent les points essentiels de la méthode turques en Côte D'ivoire.

2-1. Les représentations diplomatiques et les visites de travail

Selon le ministère ivoirien des affaires étrangères, l'établissement des relations diplomatiques entre la Côte d'Ivoire et la Turquie date de Juillet 1964. Mais, c'est en 2010 que la Turquie décide d'ouvrir son ambassade en Côte d'Ivoire et le 05 Janvier, SEM. Yalcin Kaya ERENDOY, premier ambassadeur turc présente ses lettres de créance au chef de l'État ivoirien. Cette initiative marque véritablement le début des relations bilatérales entre les deux pays. De son côté, la Côte d'Ivoire en 2010 travers encore des turbulences politiques du fait de l'élection présidentielle qui a occasionné une crise post électorale. Alors, elle n'a pu dépêcher un ambassadeur en Turquie. Néanmoins, avec la fin de la crise elle envoie son premier ambassadeur en la personne de M. ATTA Yacouba qui a présenté ses lettres de créances le 18 Février 2013. Depuis 2010, donc les deux pays décident de donner un coup d'accélérateur à leur coopération avec l'ouverture des différentes ambassades ce qui leur permet de se rapprocher davantage.

Par ailleurs, l'autre élément qui permet aux deux États de se rapprocher, est l'organiser des visites de hauts niveaux. En effet, plusieurs visites d'amitié et de travail sont organisées entre Ankara et Abidjan. Les premières visites sont engagées par la partie ivoirienne ainsi, M. Charles Koffi DYBY ex ministre des affaires étrangères de Côte d'Ivoire effectue une visite d'amitié et de travail en Turquie du 15 au 17 Décembre 2014. Ensuite, S.E. Monsieur Alassane OUATTARA, président de la République de Côte d'Ivoire effectue un visite officielle en Turquie du 25 au 28 Mars 2015. Un an après, c'est S.E. Monsieur Recep Tayyip ERDOGAN, président de la République de Turquie qui effectue une visite officielle en Côte

⁶. Gouvernement turc, « Les relations turco-africaines », sur mfa.gov.tr/les-relations-entre-la-turquie-et-lafrique.fr.maf. Consulté le 09 Juin 2020 à 09h35.

d'Ivoire du 28 au 29 Février 2016⁷. Alors, ces deux visites officielles de part et d'autre démontrent une volonté commune de redynamiser les relations et donnent un nouveau élan à la coopération ivoiro-turque. À ce sujet, un diplomate ivoirien affirme que

« Les relations entre les deux pays prennent un tournant décisif avec deux événements majeures : le premier, c'est la première visite officielle en Turquie du président de la République de Côte d'Ivoire son SEM. Alassane OUATTARA, premier président ivoirien à aller en Turquie du 25 au 28 Mars 2015. Le deuxième, c'est la première visite d'un président turc en Côte d'Ivoire en la personne de SEM. M. Recep TAYYIP Erdogan du 28 au 29 Février 2016, qui a commencé sa tournée africaine par la Côte d'Ivoire »⁸.

À travers ces propos, l'on constate que l'organisation des visites de haut niveau est une stratégie efficace qui permet le renforcement de cette coopération et qu'en Afrique, la Côte d'Ivoire est une priorité pour Ankara. Il faut noter que ce qui fait l'efficacité de cette stratégie, c'est que ces visites d'amitié et de travail sont l'occasion pour la Turquie et la Côte d'Ivoire d'explorer les perspectives de coopérations et de procéder à la signature des accords de coopération.

2-2. Les accords de coopération

Pour mieux s'implanter en Côte d'Ivoire, la Turquie signe avec les autorités ivoiriennes plusieurs accords dans différents domaines. La signature de ces accords se fait dans le contexte du programme de développement élaboré par chacun des gouvernements.

D'abord, il est important de relever que les tous premiers accords entre les deux États sont signés le 08 Juin 2005 à Abidjan. Il s'agit de : l'accord de coopération économique et technique ; l'accord de coopération commerciale. Elles sont entrées en vigueur le 13 Janvier 2015⁹. Mais, sur la période 2012-2016, 22 accords et protocole d'accord de coopération sont signés entre les deux parties selon le ministère ivoirien des affaires étrangères. Ces accords concernent le domaine économique, politique

⁷. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Point de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, p1.

⁸. SAHA Michel, ex directeur du département Europe du ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire, Mercredi 14 Septembre 2016, au ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire, 10h 30min.

⁹. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Matrice des accords entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, p1.

(diplomatique, défense) et social. Pour la majorité, ils sont signés dans le cadre des visites d'amitié et de travail effectuées de part et d'autre.

Ainsi, lors de la visite d'amitié effectuée par M. Charles Koffi DYBY, trois mémorandums d'entente sont signés le 16 Décembre 2014 à Ankara. Il s'agit du :

- Mémorandum d'entente dans le domaine de la formation diplomatique, d'échange d'information et de la documentation ;
- Mémorandum d'entente entre les deux ministères des affaires étrangères sur les consultations politiques ;
- Mémorandum d'entente relatif à la coopération entre les deux ministères¹⁰.

Ces Mémorandums d'entente permettent déjà de poser les bases de la coopération à travers une diplomatie que l'on peut qualifier de proximité.

Ensuite, Huit autres accords sont signés le 26 Mars 2015 à Ankara au cours de la visite officielle du président ivoirien. Les domaines privilégiés sont : la diplomatie ; le domaine militaire ; l'éducation et le domaine culturel. Dans le domaine diplomatique par exemple, l'accord portant abolition mutuelle de visas pour les détenteurs de passeports diplomatique, de service et spéciaux¹¹ permet de faciliter les déplacements entre les deux capitales.

En plus, à l'occasion de la visite officielle à Abidjan du président turc accompagné d'une forte délégation d'hommes d'affaires, de nouveaux accords sont signés le 29 Février 2016. Ces accords concernent les domaines suivants : l'économie (industrie, énergie) ; les investissements ; l'urbanisation (BTP) ; l'échange de terrain pour les missions diplomatiques.

À travers ces accords en effet, la Turquie et la Côte d'Ivoire souhaitent diversifier leurs partenariats en créant un cadre de confiance mutuelle. Cette détermination partagée est ressentie avec la coopération sur les investissements. L'accord se rapportant au secteur des investissements, est l'accord de coopération en matière de promotion et de protection réciproque des investissements. Cet accord favorise donc des garanties telles que l'assainissement du milieu des affaires qui prévient contre l'évasion fiscale en matière

¹⁰. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Point de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, p7.

¹¹. *Idem*, p6.

d'impôt sur le revenu ; la protection des investissements pour permettre de consolider le cadre juridique¹² pour le développement des affaires.

Par ailleurs, sur le volet économique un accord portant sur la création conseil d'affaire ivoiro-turc est signé entre le Conseil des Relations Économiques Étrangères (DEIK) ou *Dis Ekonomok Iliskiler Kurulu* (le patronat turc) et deux structures ivoiriennes qui sont : la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI) ; la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire (CCI-CI). Selon l'accord, l'objectif du conseil est de :

- Promouvoir les activités commerciales entre les deux pays ;
- Contribuer au développement de la collaboration technique et industrielle entre les sociétés et les institutions économiques des deux pays ;
- Coordonner des activités communes concernant la collecte, l'analyse, l'évaluation et la diffusion des informations sur les activités commerciales, technologiques, industrielles et les possibilités d'investissement au bénéfice mutuel des deux nations¹³.

Cet accord permet aux parties de travailler en étroite collaboration à travers des rencontres alternatives dans les deux pays. Cette initiative démontre la volonté de part et d'autre d'intensifier les rapports économiques puisque les signataires affirment que

« Les comités exécutifs nationaux se réuniront, au moins une fois par an pour discuter le programme du Conseil Conjoint des affaires, programmer les réunions régionales et sectorielles, ainsi que pour initier les travaux communs de recherche des possibilités de coopération dans les domaines du commerce, des investissements, des infrastructures, de la construction, de la technologie et de l'industrie afin de les transmettre aux sociétés membres et aux gouvernements des pays respectifs »¹⁴.

Alors, ces propos laissent à comprendre que le secteur économique est d'une importance capitale dans la coopération ivoiro-turque. Aussi, que l'amélioration des perspectives économiques doit contribuer à dynamiser les autres secteurs de coopérations. Après donc la signature de plusieurs accords dans divers domaines, il convient d'apporter des éléments analyse sur leurs portés.

¹² . Gouvernement de Côte d'Ivoire, « Côte d'Ivoire-Turquie : neuf accords signés dans le cadre de la coopération bilatérale », sur : www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordId=6387. Consulté le 30 Juin 2020 à 05h15min.

¹³ . Accord de création du conseil d'affaires Turquie-Côte d'Ivoire, Istanbul, le 27 Mars 2015, p1.

¹⁴ . *Idem*, pp1-2.

3. LA PORTÉE DE LA COOPÉRATION DANS LES DEUX PAYS (2010-2016)

La Turquie et la Côte d'Ivoire sont déterminées à consolider leur coopération, pour cela elles déploient tous les moyens. Après donc la signature de nombreux accords, l'application de ceux-ci est visible à plusieurs niveaux.

3-1. La mise en œuvre des accords dans le domaine économique

Dans le but d'instaurer la confiance, les engagements sont respectés de part et d'autre. C'est le cas du domaine économique qui enregistre de nombreuses réalisations. En effet, selon le gouvernement ivoirien les échanges commerciaux¹⁵ globaux entre les deux pays marquent une hausse de 37% passée de 34 milliards de FCFA en 2004 à 160¹⁶ milliards en 2015, soit une progression de 39,223 milliards en 2006 ; 58,191 milliards en 2007 et 100¹⁷ milliards de FCFA en 2013. Pour les deux parties, l'objectif est d'atteindre un volume commercial d'un milliard de dollars à l'approche de 2020. La plupart des produits exportés par la Côte d'Ivoire sont : fèves de cacao et ses dérivés ; bois transformés ; produits pétroliers ; caoutchouc ; coton. Elle a importé les produits alimentaires ; (sucre, boissons) ; les vêtements ; les produits pharmaceutiques, les automobiles ; les céramiques verres et pierre ; les machines¹⁸.

Pour ce qui concerne les investissements, la Turquie investit en Côte d'Ivoire en apportant un appui aux secteurs privé ivoiriens et ceux à la faveur des accords de protection des investissements signés entre les deux pays. Les investissements turcs en Côte d'Ivoire sont passés de 150 millions de dollars en 2008 à 390¹⁹ millions de dollars en 2015. En Décembre 2014, il est officiellement dénombré 33²⁰ entreprises turques en Côte d'Ivoire et 150²¹

¹⁵. Les importations ivoiriennes de la Turquie sont concentrées dans le secteur des matériaux de construction et de l'alimentation. De son côté, la Côte d'Ivoire qui a son économie essentiellement tournée vers l'agriculture, exporte ses matières premières agricoles.

¹⁶. Gouvernement de Côte d'Ivoire, « Côte d'Ivoire-Turquie : neuf accords signés dans le cadre de la coopération bilatérale », sur : www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordId=6387. Consulté le 30 Juin 2020 à 05h15min.

¹⁷. Agence Ivoirienne de Presse, « Le président turc, Recep TAYYIP Erdogan en visite officielle à Abidjan en Février (gouvernement) », sur : aip.ci/le-president-turc-recep-tayyip-erdogan-en-visite-officielle-a-abidjan-enfevrier-gouvernement/. Consulté le 25 Septembre 2020 à 15h48min.

¹⁸. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Point de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, p3.

¹⁹. Jeune Afrique, AFP, « Turquie-Côte d'Ivoire : visite à dominante économique pour le président Erdogan à Abidjan », sur : jeuneafrique.com/306026/economie/turquie-cote-divoire-visite-a-dominante-economique-president-erdogan-a-abidjan/. Consulté le 24 Septembre 2020 à 13h08min.

²⁰. SAHA Michel, ex directeur du département Europe du ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire, Mercredi 14 Septembre 2016, ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire, 10h 30min.

opérateurs économiques en 2016 avec une forte présence dans les BTP. Dans ce secteur, les autorités ivoiriennes orientent les grands projets et mettent en priorité les domaines tels que la construction de l'autoroute Abidjan- San-Pedro de 370 Km ; l'exploitation minière ; la transformation de produits agricoles, la construction de logements sociaux et l'aménagement de la zone industrielle.

Les entreprises turques présentent dans les BTP en Côte d'Ivoire sont entre autres : Istanbul groupe doué dans les "préfabriqués" ; Bâti-pro béton ; Abeille-groupe ; cimenterie Oyak ; cimenterie Limak troisième plus grand groupe qui depuis 2013 avait pour projet d'investir 1,5 milliard d'euros dans la construction de trois barrages hydroélectriques dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire sur le fleuve Sassandra. C'est l'occasion pour Nihat OZDEMIR le président de la société de dévoiler les ambitions des opérateurs turcs pour la Côte d'Ivoire en soulignant qu' : « *En tant qu'investisseurs turcs, nous sommes très intéressés par les atouts de la Côte d'Ivoire* »²².

Cette forte représentation des entreprises turques en Côte d'Ivoire démontre le "bien-être" du climat des affaires ainsi que la confiance renouvelée. Pour sa part, le président ivoirien, soutient que cette percée des entreprises résulte de l'amélioration de la coopération dans le domaine du transport. En effet, c'est en la faveur de l'accord relatif au transport aérien signé à Izmir le 31 Mai 2005²³ que la compagnie aérienne turc « *turksh airlines* » débute ses activités en Côte d'Ivoire en Juillet 2012. Cette initiative permet une régularité des vols entre Ankara et Abidjan.

En plus, pour le renforcement de la coopération économique, la Côte d'Ivoire organise le deuxième forum ivoiro-turque à travers le Centre de Promotion des Investissements de Côte d'Ivoire (CEPICI). Cette rencontre a eu lieu en marge de la visite d'État du président turc à Abidjan en Février 2016. L'événement est placé sous le thème : "renforcement des relations bilatérales ivoiro-turques pour l'émergence en 2020 de la Côte d'Ivoire". La cérémonie enregistre la participation d'environ 500 opérateurs économiques soit 200 ivoiriens et 300

²¹ . Gouvernement de Côte d'Ivoire, « Côte d'Ivoire-Turquie : neuf accords signés dans le cadre de la coopération bilatérale », sur : www.gouv.ci/actualite-article.php?recordId=6387. Consulté le 30 Juin 2020 à 05h15min.

²² . Propos de Nihat OZDEMIR dans, Jeune Afrique, « Côte d'Ivoire : le groupe turc limak veut investir 1,5 milliard d'euros dans le secteur hydroélectrique », sur : jeuneafrique.com/13888/economie/c-te-d-ivoire-le-groupe-turc-limak-veut-investir-1-5-milliard-d-euros-dans-le-secteur-hydro-lectrique/. Consulté le 20 Septembre 2020 à 13h24min.

²³ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Matrice des accords entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, p1.

turcs selon le CEPICI. Des rencontres *business to business* sont tenues aux quelles participes 207 entreprises ivoiriennes et 76²⁴ entreprises turques. Alors, l'engouement de part et d'autre démontre une volonté commune de la mise en œuvre des accords économiques. Sur cette question, le président ivoirien encourage davantage les opérateurs économiques turcs à investir massivement en Côte d'Ivoire. Il déclare que

« Je lance un appel en direction des opérateurs économiques du secteur privé turc, afin qu'ils s'intéressent aux opportunités d'affaires en Côte d'Ivoire. (...). Les accords déjà existant et ceux que nous avons signés au cours de ma visite officielle en 2015 donnent des gages pour une coopération plus fructueuse entre la Côte d'Ivoire et la Turquie. Avec la signature des accords sur la non-double imposition et la lutte contre l'évasion fiscale et l'accord sur la promotion et la protection réciproque des investissements, nous consoliderons le cadre juridique pour le développement des affaires entre hommes d'affaires turcs et ivoiriens »²⁵.

Ces propos rassurants démontrent la volonté ivoirienne de renforcer ses liens avec Ankara et offre par la même occasion une place de choix à la Turquie parmi ses partenaires. Ainsi, l'amélioration des échanges entre les deux pays, permet à la Côte d'Ivoire de garder le premier rang parmi les partenaires commerciaux de la Turquie en Afrique subsaharienne francophone. Aussi, elle passe de la sixième à la troisième place dans tout l'espace subsaharien. Également, permet à la Turquie de se positionner parmi les partenaires de développement en Côte d'Ivoire. Sur cette question de développement, les espoirs de la Côte d'Ivoire sont orientés vers la Turquie. En effet, ce pays compte sur sa coopération avec Ankara pour rehausser le programme national de développement 2016-2020 à hauteurs de 62%²⁶ par le secteur privé.

Aussi, sur cet aspect économique, il faut noter que les retombées de la coopération s'observent de chaque côté. Pour la Côte d'Ivoire, en plus de diversifier ses partenaires commerciaux, la présence massive des entreprises turques permet de : réduire le taux de chômage ; créer un cadre concurrentiel pour améliorer la qualité des produits. De son côté, la Turquie diversifie aussi ses partenaires et profite du transfert des bénéfices de ses opérateurs

²⁴. CEPICI, « Forum ivoiro-turc : renforcement des liens de coopération économiques », sur : cepici.gouv.ci/?tmp=single_actu&artcl=4951. Consulté le 25 Septembre 2020 à 14h21min.

²⁵. Alassane OUATTARA, sur : <http://www.presidence.ci/discours-de-sem-alassane-ouattara-lors-du-diner-offert-en-lhonneur-du-president-de-la-turquie-sem-recep-tayyip-erdogan-a-locasion-de-sa-visite-officielle-en-cote-divoire>. Consulté le 20 Avril 2020 à 12h42min.

²⁶. Radio Télévision Ivoirienne, « Neuf accords de coopération signés entre la Turquie et la Côte d'Ivoire », sur : rti.ci/infos_economie_15135_neuf-accords-de-cooperation-signes-entre-la-turquie-et-la-cote-d-ivoire.html. Consulté le 24 Septembre 2020 à 16h30min.

économiques installés en Côte d'Ivoire. Enfin, la coopération avec la Côte d'Ivoire est une opportunité pour Ankara de mieux s'implanter dans la sous-région Ouest-africaine. Outre le domaine économique, d'autres réalisations sont à enregistrer.

3-2. L'application des accords dans le domaine politique et social

Dans le domaine politique, l'accent est mis sur la sécurité et la défense. À ce niveau, il faut dire que déjà depuis 2004, la Turquie participe de 2004 à 2016 (la mission prend fin officiellement en 2017) au maintien de la paix en Côte d'Ivoire par le déploiement d'une troupe auprès de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI). À ce sujet, le président ivoirien n'a pas manqué de le souligner en rendant un hommage à ces soldats turcs

« Je voudrais monsieur le président, rendre un hommage appuyé et féliciter chaleureusement l'expertise et la bonne tenue du contingent turc qui au sein de l'ONUCI, l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire, a contribué au retour de la paix dans notre pays »²⁷.

Par ailleurs, il faut noter que la Côte d'Ivoire souhaite bénéficier de l'expertise turque en matière de sécurité. Ce souhait peut s'expliquer du fait de la crise post-électorale qui a fragilisé sa politique de sécurisation du territoire. Pour cela, dans le cadre de la coopération militaire, la Turquie entreprend des stages de formation des agents de la police ivoirienne. Il s'agit notamment des agents des services des renseignements généraux et leurs collègues de la police scientifique. Environ plus d'une dizaine²⁸ de stages de formations sont effectués en Turquie et en Côte d'Ivoire, aussi d'autres sont animés par des formateurs venus de la Turquie. Au terme de ces formations, les agents de sécurité ivoiriens reçoivent de la part de la Turquie du matériels de dernière génération afin d'améliorer la qualité du service comme le mentionne le directeur général des renseignements généraux de Côte d'Ivoire.

Alors, cette collaboration a permis à la Côte d'Ivoire de résoudre en partie les problèmes sécuritaires avec une baisse du taux de criminalité selon les autorités ivoiriennes. Aussi pour la Turquie, la Côte d'Ivoire devient un allié sur le plan militaire. À côté de cela, Il est également prévu la production de vêtements militaires par la Turquie dans la région de Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.

²⁷. *Idem.*

²⁸. KONATÉ Issa, directeur général des renseignements généraux de Côte d'Ivoire, Samedi 02 Mai 2020, direction générale des renseignements généraux de Côte d'Ivoire, 12h15min.

Dans le domaine social pour ce qui concerne l'éducation, la Turquie octroie des bourses d'études aux étudiants ivoiriens. Pour l'année 2016, la Turquie a octroyé 22²⁹ bourses à des étudiants concernant les études supérieures et de doctorat en Turquie. Selon l'ambassadeur ivoirien en Turquie, ces étudiants bénéficiaires constituent essentiellement la communauté ivoirienne vivante en Turquie estimée à une centaine de personnes. Ces ressortissants ivoiriens sont majoritairement concentrés dans les principales villes telles qu'Istanbul ; Ankara ; Konya³⁰.

Outre cela, des réalisations sont faites également dans le domaine de la santé. Dans ce domaine, l'État ivoirien a bénéficié de plusieurs dons de la Turquie qui ont permis à certains hôpitaux d'être bien équipés. Parmi ces hôpitaux ayant bénéficié de ces dons, il y'a l'hôpital "mère et enfant" de Bingerville. Cet hôpital en effet, a reçu un don de 100 000 dollar en 2013 de la part de la ville d'Izmir pour sa construction³¹. En plus, la Turquie offre du matériel médical à Abidjan et à Man. Elle apporte également son soutien à l'institut de cardiologie de Treichville avec du matériel médical d'une valeur de 80³² millions de FCFA.

La Turquie, à travers ses structures d'assistance ou ONG, apporte une assistance à l'institut des aveugles et à l'orphelinat de Grand-Bassam. Dans ce cadre, les actions de l'ONG Association Ihsane pour le Développement et l'Éducation (AIDE)³³, sont à noter car elle participe au renforcement de la coopération. En effet, AIDE est une structure turque qui débute ses activités en Côte d'Ivoire à partir d'Octobre 2013³⁴. Selon son rapport d'activité de 2016, elle a travaillé en collaboration avec divers partenaires notamment : les ministères (le ministère de l'éducation nationale ; le ministère de l'emploi de la protection sociale ; le ministère de la solidarité) ; les entités du système éducatif (les Universités publiques et privées ; les grandes écoles ; les écoles) ; les collectivités territoriales (les maries) ; les

²⁹. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Point de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, p3.

³⁰. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Rapport annuel 2018 d'activités de l'ambassade de Côte d'Ivoire en République de Turquie-Ankara (Janvier 2018- 31 Décembre 2018)*, p21.

³¹. SAHA Michel, ex directeur du département Europe du ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire, Mercredi 14 Septembre 2016, au ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire, 10h 30min.

³². MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Point de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, p3.

³³. AIDE est en partenariat avec la fondation turque " Aziz Mahmud HUDAYI". C'est une ONG caritative qui se veut publique. Elle est née en Côte d'Ivoire depuis le 09 Octobre 2013. Elle est présidée par M. Ali Orhan PEHLIVAN en 2016. L'ONG intervient dans le domaine humanitaire, des projets de développement et d'éducation. Elle a plusieurs objectifs entre autres : l'assistance aux étudiants ; aux activités intellectuelles, sociales, sportives, culturelles et la construction d'infrastructures sociaux économiques, éducatives et culturelles en faveur des communautés de base, des groupements associatifs ou coopératifs et des activités locales tant rurales qu'urbaines en Côte d'Ivoire.

³⁴. BAKAYOKO Ibrahim, agent de l'ONG AIDE, Mardi 07 Mai 2020, par canal électronique, 14h00.

structures humanitaires (l'orphelinat de Bingerville) et les associations religieuses telle que : le Conseil Supérieur de Imans (COSIM) ; l' Association des Élèves et Étudiants Musulmans de Côte d'Ivoire (AEEMCI) ; la Ligue des Prédicateurs en Côte d'Ivoire (LIPCI). Aussi, l'ONG a mené plusieurs activités financées à hauteur d'un budget global de 381 917 263³⁵ FCFA pour l'année 2016. Ces différentes activités sont entre autres :

- l'octroie de bourse et prise en charge aux étudiants des Universités publiques et privées ;
- Le paiement de la scolarité des certains étudiants ;
- L'organisation d'un concours culturel ;
- La fourniture de manuels scolaire pour un établissement primaire de Sinfra ;
- La réalisation de huit forages dans les écoles publiques primaires à Mankono et Bouaflé ;
- Don des kits alimentaires aux villages des lépreux ;
- L'immolation de 11 bœufs à l'orphelinat de Bingerville, 11 à Mankono et 11 autres à Guiembe s/p de Korhogo ;
- L'immolation de 229 bœufs repartis entre les villes d'Abidjan, Korhogo, Bouaké à l'occasion de la fête de la tabaski pour les familles démunies ;
- La construction d'édifices religieux (mosquée) ;
- Le financement de la formation des guides religieux (musulmans)³⁶.

De par ses différentes activités, l'ONG (AIDE) contribue considérablement à la dynamique des relations ivoiro-turques. Ainsi, les actions de AIDE consolident la coopération sociale entre les deux États ce qui permet à la Côte d'Ivoire de résoudre des problèmes tels que la pauvreté. Du côté turc, ces différentes actions permettent au pays de se classer parmi les pays donateurs sur le plan international.

CONCLUSION

Au terme de cette analyse, il convient de retenir que la stratégie mise en place par la Turquie pour se positionner en Côte d'Ivoire s'avère efficace. En seulement quelques années, la Turquie a réussi à redynamiser sa coopération avec la Côte d'Ivoire à travers l'application des plusieurs accords dans divers domaines. Aussi, dans cette coopération, transparaît un intérêt commun pour chacune des parties car elle leur permet sur le plan

³⁵ . AIDE, « rapport d'activité pour l'année 2016 », p16.

³⁶ . *Idem*, p2-16.

commercial de diversifier les partenaires économiques. Pour ce qui concerne les investissements, l'implantation massive des entreprises turques en Côte d'Ivoire a permis de : ouvrir l'accès à l'emploi aux jeunes ; créer un cadre concurrentiel sur le marché. En plus, le pays s'est doté d'un système sécuritaire efficace grâce à la coopération en matière de

NOM	PRENOM	PROFESSION	LIEU	DATE ET HEURE
BAKAYOKO	Ibrahim	Agent de l'ONG turque : Association Ihsane pour le Développement et l'Éducation (AIDE)	Par canal électronique	07 Mai 2020 14h00
KONATÉ	Issa	Directeur général des renseignements généraux de Côte d'Ivoire	Direction générale des renseignements généraux de Côte d'Ivoire	02 Mai 2020 12h15min
SAHA	Michel	Directeur du département Europe Ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire	Ministère des affaires étrangères de Côte d'Ivoire	14 Septembre 2016 10h30min

défense. Sur le plan social, la Côte d'Ivoire bénéficie de : la formation de plusieurs étudiants en Turquie ; le renforcement de son système sanitaire ; l'assistance aux couches sociales les plus démunies. De son côté, de la Turquie bénéficie du soutien de la Côte d'Ivoire sur le plan international. Le respect des engagements de part et d'autre a donc contribué à poser les bases d'une coopération équitable, surtout durable.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

SOURCES

Sources orales

Sources écrites

Accord de création du conseil d'affaires Turquie-Côte d'Ivoire, Istanbul, le 27 Mars 2015, 2p.

AIDE, *rapport d'activité pour l'année 2016*, 54 p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Matrice des accords entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, 6p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Point de la coopération entre la Côte d'Ivoire et la Turquie*, 7p.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE CÔTE D'IVOIRE, *Rapport annuel 2018 d'activités de l'ambassade de Côte d'Ivoire en République de Turquie-Ankara (Janvier 2018-31 Décembre 2018)*, 33p.

BIBLIOGRAPHIE

AGENCE FRANCE PRESSE, « Turquie-Côte d'Ivoire : visite à dominante économique pour le président Erdogan à Abidjan », sur : jeuneafrique.com/306026/economie/turquie-cote-divoire-visite-a-dominante-economique-president-erdogan-a-abidjan/. Consulté le 24 Septembre 2020 à 13h08min.

AGENCE IVOIRIENNE DE PRESSE, « Le président turc, Recep TAYYIP Erdogan en visite officielle à Abidjan en Février (gouvernement) », sur : aip.ci/le-president-turc-recep-tayyip-erdogan-en-visite-officielle-a-abidjan-enfevrier-gouvernement/. Consulté le 25 Septembre 2020 à 15h48min.

ALASSANE OUATTARA, « Discours du président Alassane OUATTARA, lors du diner offert en l'honneur du président turc Recep TAYYIP Erdogan le 28 Février 2016, au cours de sa visite officielle en Côte d'Ivoire », sur : <http://www.presidence.ci/discours-de-sem-ouattara-lors-du-diner-offert-en-lhonneur-du-president-de-la-turquie-sem-recep-tayyip-erdogan-a-locasion-de-sa-visite-officielle-en-cote-divoire>. Consulté le 20 Avril 2020 à 12h42min.

BIAD Abdelwahab, 2014, « Turquie : un État pivot à la recherche d'un statut régional », in, *Géoéconomie*, n°72, pp101-116.

BINATÉ Issouf, 2019, « La présence turque en Côte d'Ivoire contemporaine : entreprise transnationale au service de l'éducation, l'humanitaire et l'islam en Afrique de l'Ouest », in, *Revue canadienne des études africaines*, volume 53, pp 215-233.

BRIES François, SAR le prince Philippe (dir), 2012, « Étude réalisée dans le cadre de la mission économique conjointe », in, *Agence pour le Commerce Extérieure*, 68p. Consulté sur : [20120905_brochure_etude_TURQUIE_FR_BD\(3\).pdf](http://20120905_brochure_etude_TURQUIE_FR_BD(3).pdf), le 04 Septembre 2020.

BUREAU DU CONSEIL SPECIAL POUR L'AFRIQUE, 2010, *La coopération de l'Afrique avec les partenaires de développement nouveaux et émergents : option pour le développement de l'Afrique*, Nations Unies, New York, 120p. Consulté sur : un.org/fr/africa/saa/pdf/pubs/2009_emerging_economies_osaaf.pdf. Le 04 Juin 2020.

CEPICI, « Forum ivoiro-turc : renforcement des liens de coopération économiques », sur : cepici.gouv.ci/?tmp=single_actu&artcl=4951. Consulté le 25/09/2020 à 14h21min.

GOUVERNEMENT DE COTE D'IVOIRE, « Côte d'Ivoire-Turquie : neuf accords signés dans le cadre de la coopération bilatérale », sur : www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordId=6387. Consulté le 30 Juin 2020 à 05h15min.

GOUVERNEMENT TURC, « Les relations turco-africaines », sur mfa.gov.tr/les-relations-entre-la-turquie-et-l-afrique.fr.maf. Consulté le 09 Juin 2020 à 09h35.

GÜRBÜZ Burak, 2001, « Dette publique et investissements privés le cas de la Turquie », in, *Économie internationale*, n°86, pp125-142.

JEUNE AFRIQUE, « Côte d'Ivoire : le groupe turc limak veut investir 1,5 milliard d'euros dans le secteur hydroélectrique », sur : jeuneafrique.com/13888/economie/c-te-d-ivoire-le-groupe-turc-limak-veut-investir-1-5-milliard-d-euros-dans-le-secteur-hydro-lectrique/.

Consulté le 20 Septembre 2020 à 13h24.

KAFYEKE Chantal, 2006, « L'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne : enjeux et état du débat », in, *Courrier hebdomadaire*, n°1933-1934, pp 5-72.

MBABIA Olivier, 2011, « Ankara en Afrique : stratégie d'expansion », in, *Outre-Terre*, n°29, pp107-119.

RADIO TELEVISION IVOIRIENNE, « Neuf accords de coopération signés entre la Turquie et la Côte d'Ivoire », sur : rti.ci/infos_economie_15135_neuf-accords-de-cooperation-signes-entre-la-turquie-et-la-cote-d-ivoire.html. Consulté le 24 Septembre 2020 à 16h30min.

TAYLA Alican, 2016, « La Turquie : le régime tout puissant de Recep TAYYIP Erdogan », in, *Multitudes*, n°63, pp 15-21.

VANER Semih (dir), 2005, « La Turquie », in, *Fayard*, pp13-29.